



# Taxe passager: Genève trop attractive?

**AÉROPORT DE GENÈVE • Avec une redevance de 21,35 francs par billet, l'aéroport de Cointrin est très attractif pour les compagnies low cost.**

**SARAH BUDASZ-**

La fréquentation de l'aéroport de Genève a battu tous les records en 2012, avec près de 14 millions de passagers et un chiffre d'affaires de 364 millions de francs suisses. Une hausse de fréquentation de 5,9% et une compétitivité à toute épreuve qui s'explique, entre autres, par des taxes d'aéroport parmi les plus basses d'Europe.

A 21,35 francs par passager, la redevance genevoise est, selon nos calculs, derrière celle de l'aéroport de Zürich-Kloten (41,40 francs), d'Heathrow à Londres (60 francs pour un vol européen), de Paris-Orly (36,60 francs), de Stuttgart (30,10 francs) et, d'une taille comparable, de Nice (31,21 francs) ou Lyon (32,53 francs).

## Impact environnemental

Bertrand Stämpfli, attaché de presse de l'aéroport de Genève l'admet aisément: «Même si tous les pays ne calculent pas leurs redevances de la même manière, nous restons attractifs face au reste de l'Europe.» Des taxes basses qui séduisent évidemment les compagnies low cost. En 2012, EasyJet représentait ainsi près de 40% du trafic aérien au départ de Genève.

Une situation dénoncée par l'association écologiste



La fréquentation de l'aéroport de Cointrin a battu tous les records en 2012. JPDS

Noé 21: «Les compagnies low cost ont créé un marché de vols de loisirs opportunistes, dont l'impact environnemental est énorme», insiste Jérôme Strobel, physicien. «Le problème, renchérit Philippe de Rougemont, coordinateur de l'as-

sociation, c'est qu'avec des taxes aussi basses, le train n'est pas concurrentiel par rapport à l'avion. D'autant plus que le kérosène, par accord international, n'est pas taxé. C'est de la concurrence déloyale.»

«Ce débat sur les «nouveaux voyageurs», engendrés par l'apparition des low cost, est ancien. Je le trouve très caricatural. Le low cost a certes créé des nouveaux passagers et on ne voyage plus comme avant, mais EasyJet utilise des avions

neufs et moins polluants. Leur présence, couplée à notre taxe genevoise sur les appareils les plus anciens, a contribué au rajeunissement de la flotte», affirme Bertrand Stämpfli.

## Viser les petites distances

A l'heure où les Verts proposent de réduire les tarifs des CFF pour rendre la mobilité douce plus attractive, Philippe de Rougemont enfonce le clou: «Ce n'est certes pas le seul levier mais la taxe passager est trop basse. Paradoxalement, je pense qu'il faut l'augmenter principalement sur les plus petites distances, là où des moyens de transport alternatifs sont disponibles. Pas de demi-mesure, s'il faut taxer les billets à hauteur de 200 ou 250 francs pour que le train soit attractif, allons-y!»

Fabienne Fischer, ancienne présidente des Verts de la Ville de Genève et membre du conseil d'administration de l'aéroport, le concède: «Les efforts de l'aéroport en matière environnementale sont réels mais le problème est et sera toujours structurel. Les avancées qui sont faites, par exemple la pose de panneaux photovoltaïques, la préservation de la faune et de la flore autour des pistes, sont toujours contrecarrées par la croissance du trafic aérien.»

## EN BREF

### UNE AUTRE ÉCONOMIE EST-ELLE POSSIBLE?

**NEUCHÂTEL** L'AnthropoCafé organise demain (jeudi) dès 18h au QueenKongCafé à Neuchâtel une conférence sur le thème de l'économie et les façons originales de l'envisager, notamment à travers les mouvements sociaux et solidaires en Suisse et ailleurs. Quelle est la place de ces mouvements et sont-ils viables dans une économie de marché libérale? Par quels mécanismes une économie sociale et solidaire peut-elle émerger dans ce contexte? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre Paul Jorion, anthropologue et économiste, Olivier Crevoisier, docteur en économie, spécialiste en économie territoriale et institutionnaliste et François Vuille, représentant de la Banque alternative Suisse. CGM

### «LA VILLE EST À VOUS» FÊTE SES DIX ANS

**GENÈVE** Cette année, «La Ville est à vous» souffle dix bougies. Douze fêtes de quartier auront lieu, de début mai à fin septembre, à l'enseigne de la manifestation qui permet aux habitants de se réapproprier leurs rues. Vieusseux devient le seizième quartier à organiser une fête. Pour 2013, les comités organisateurs ont décidé de faire appliquer strictement les conditions de participation, en particulier l'interdiction d'installer des vide-greniers avant 8h, a indiqué hier la Ville de Genève. En effet, certains amateurs occupaient les espaces de plus en plus tôt, voire dormaient sur place, afin de réserver un emplacement. Concrètement, les rues seront fermées aux voitures dès 6h, mais aucune installation ne sera autorisée avant 8h. Les comités auront ainsi deux heures pour aménager la fête. Autre nouveauté, les organisateurs veulent favoriser l'implication des tenanciers d'établissements publics, les commerçants et les artisans dans les fêtes de rue. De son côté, la Ville va sensibiliser le public à la pollution de mégots en distribuant des cendriers de poche. ATS

www.lavilleestavous.ch

# Un colloque sur la violence fâche les féministes

**GENÈVE • Le 10<sup>e</sup> forum organisé par le Bureau des violences domestiques portera sur la question de l'hérédité. Polémique.**

**CHRISTIANE PASTEUR**

«Violences domestiques héréditaires? Nous n'avalons pas cette pilule!» Tel est l'intitulé d'un tract qui sera distribué demain par plusieurs associations féministes genevoises à l'ouverture du 10<sup>e</sup> colloque organisé par le Bureau des violences domestiques de l'Etat de Genève.

En cause? Le thème choisi cette année, à savoir: la violence est-elle héréditaire (lire notre édition de vendredi)? En d'autres termes: existe-t-il un chromosome du crime? Le sujet est éminemment sensible. On se rappelle le débat suscité en 2007 après que Nicolas Sarkozy a affirmé que les causes de la pédophilie et du suicide étaient génétiques.

Le titre est à dessein provocateur, reconnaissent volontiers David Bourgoz et Florence Merenda, délégué à la violence domestique et son adjointe, qui jugent

néanmoins la riposte disproportionnée. «C'est un sujet controversé qui nous interpelle et que nous-mêmes avons de la peine à appréhender. Ce colloque est l'occasion de converser avec les chercheurs romands invités et de nous mettre à jour sur des questions régulièrement abordées par les médias.»

«La biologisation, la médicalisation et la naturalisation d'un problème social comme celui de la violence sont des biais bien connus pour occulter le phénomène et le restreindre à sa dimension individuelle», estiment en revanche les signataires du tract. Parmi lesquels les associations F-Information, le deuxième Observatoire, Viol-Secours et SOS Femmes, mais aussi des personnalités comme Anne Bisang, Franceline Dupenloup, Claude Golovine, ou encore Liliane Maury Pasquier.

Elles s'inquiètent en particulier de voir évacuée «toute réflexion sur les conditions sociales, notam-

ment les relations hommes-femmes et la socialisation des hommes, facteurs qui favorisent la violence». «Nous ne contestons pas les questions de genre, de pouvoir, ni la structure sociétale qui nous imprègne», se défendent David Bourgoz et Florence Merenda. «Mais nous ne faisons pas de politique. Notre travail consiste à prendre en charge au mieux les victimes de violences.»

**Pour permettre au débat** d'avoir lieu entre public (déjà trois cent vingt inscrits) et intervenants, ce 10<sup>e</sup> colloque est organisé sur un jour entier et comportera deux table-rondes. Discussions animées en perspective. I

La violence est-elle héréditaire? Jeudi 25 avril de 8h15 à 12h et de 13h30 à 17h15, salle Frank-Martin, collège Calvin, rue de la Vallée 3, Genève. Sur inscription: www.ge.ch/violences-domestiques

## EN BREF

**GENÈVE**

### Le nouveau visage du Musée de la Croix-Rouge

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à Genève, rouvre ses portes au public après avoir été fermé pendant vingt-deux mois et subi une transformation profonde. L'exposition permanente, baptisée «l'aventure humanitaire», dispose dorénavant de 600 m<sup>2</sup> de surface supplémentaire. Elle présente le travail de l'organisation humanitaire sous un jour complètement différent. L'approche chronologique qui prévalait avant la rénovation a cédé la place à une approche thématique. Elle s'articule autour de trois thèmes représentant autant de grands défis qui attendent l'humanité lors de ces vingt prochaines années, a relevé M. Mayou. Ces trois espaces ont chacun été confiés à un architecte différent. Par ailleurs, le Musée disposera dès l'automne d'une salle de 500 m<sup>2</sup> pour y organiser des expositions temporaires. Le musée sera officiellement inauguré les 18, 19 et 20 mai prochains, lors du week-end de la Pentecôte. ATS

**GENÈVE**

### La facture pour le Grand Théâtre double

**La facture des travaux** de rénovation du Grand Théâtre explose. Elle passe de 30 millions de francs à 60 millions, selon une information de Léman Bleu. C'est ce qu'ont annoncé les conseillers administratifs Rémy Pagani et Sami Kanaan à la commission des travaux du Conseil municipal.

Rémy Pagani, chargé des Constructions, explique notamment: «Nous avons eu des retours de soumission pour changer le système électrique, cela coûte 7 millions. Et pour créer des bureaux administratifs sur le toit arrière – des bureaux sont actuellement dans les salles de chant –, c'est 12 millions!»

Heurtée, la commission des travaux a refusé d'entendre la présentation du projet de rénovation et demandé de nouvelles

auditions: «On veut plus de détails, il faut arrêter de nous prendre pour des truffes, confirme le conseiller municipal vert Alexandre Wisard. Comme d'habitude, on change le programme en cours de route. C'est systématique et cela pose la question de savoir si M. Pagani et ses services maîtrisent leurs investissements. Cette fois, on nous parle de besoins en locaux administratifs pour le Grand Théâtre. Ou encore de normes de sécurité qui ont changé, ce qui est une rengaine en Ville de Genève quand il s'agit de justifier des dépassements de crédit! Or avec les récents crédits d'investissement que nous avons déjà votés, on va faire exploser les 110 millions affectés aux investissements dans le budget 2013!» RA

### Des potagers urbains pour cultiver la différence

**GENÈVE • Une motion propose de créer des potagers afin de réunir requérants d'asile et Verniolans sur un même terrain.**

**Requérants d'asile** et habitants de Vernier cultivant, main dans la main, fruits, légumes et autres fleurs: impossible, dites-vous? Pas du tout, une motion visant à créer des jardins potagers sur la prairie proche du foyer des Tattes a été discutée la semaine dernière au Conseil municipal de Vernier, comme le révélait lundi la *Tribune de Genève*.

«Ce projet a pour but de trouver une utilité à cette immense parcelle vide et de créer des liens entre les requérants d'asile et les habitants du quartier de l'Esplanade», s'enthousiasme Christina Meissner, élue UDC au Conseil municipal de Vernier et corédactrice de la motion avec l'indépendant Sébastien Ruf-

fiex. Quand on s'étonne que cette proposition émane d'une UDC, elle s'explique. «Il est vrai que je suis en faveur d'une politique de fermeté dans le cas des requérants qui ne respectent pas les règles, mais cela ne concerne pas tous les requérants d'asile. Ce projet permettrait à tous ceux qui sont ici pour s'intégrer de partager leurs connaissances, leurs expériences et leur culture avec les Verniolans.»

**La motion est inspirée** d'un projet semblable qui est en cours depuis 2010 au foyer d'Anières-Dunant, qui semble bien fonctionner.

Le projet de Vernier sera débattu en commission dans le courant du mois. MARIE NICOLET